

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ :

LIFAM - Laboratoire interdisciplinaire formes
architectures milieux

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

École nationale supérieure d'architecture de
Montpellier - ENSAM Montpellier
Ministère de la Culture - MIN Culture

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026
VAGUE A

Rapport publié le 22/06/2026



Au nom du comité d'experts :

Marc Dumont, président du comité

Pour le Hcéres :

Coralie Chevallier, présidente du Hcéres

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 8° du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par la présidente du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

Cette version du rapport est publique dans les conditions de l'article R. 114-23 du code de la recherche. Des parties considérées comme confidentielles ainsi que les réponses aux points d'attention des tutelles ne figurent pas dans cette version du rapport.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Marc Dumont, PR, Université de Lille

Experts : M. Thierry Ciblac, PR, École nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais
Mme Isabelle Fasse, MCF, École nationale supérieure d'architecture de Marseille

CONSEILLÈRE SCIENTIFIQUE DU HCÉRES

Mme Fazia Ali Toudert

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Amina Sellali, Cheffe du BER au ministère de la Culture
M. Thierry Verdier, directeur de l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire Interdisciplinaire Formes Architecture Milieux
- Acronyme : LIFAM
- Label et numéro :
- Composition de l'équipe de direction : Mme Khedidja Mamou / M. Nicolas Pauli

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS7 Espace et relations hommes/milieux
ST5 Sciences pour l'ingénieur

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le Laboratoire Interdisciplinaire Formes Architecture Milieux (LIFAM), unique laboratoire de recherche de l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier, se définit comme une unité pluridisciplinaire de recherche en architecture, en prise avec les enjeux contemporains en particulier les défis multiples des transitions écologiques, démographiques ou encore numériques. L'unité structure ses activités autour de trois axes de recherches : 1/ les Transitions (environnementale, écologique, démocratique, numérique), 2/ les Conforts/inconforts dans l'habitat, la ville et les territoires, et 3/ les Pédagogies en architecture.

Ces trois axes sont confortés par deux orientations scientifiques portant davantage sur l'architecture : la matérialité des formes architecturales, urbaines et paysagères, les manières de les habiter, et, par ailleurs, les formes de représentations, de modélisation et conception au cœur des processus d'élaboration des formes architecturales et des milieux.

L'unité de recherche développe des travaux sur la pédagogie en architecture ainsi que, de manière plus spécialisée, sur les enjeux de l'habitat et de la ville saisis à partir de l'entrée thématique du confort. Issue d'une fédération de laboratoires variés, alors hétérogènes dans leurs objets touchant autant aux questions territoriales et patrimoniales qu'aux structures légères, l'unité a construit depuis 2009 un positionnement clair et original autour de la pluridisciplinarité de ses approches, de ses recherches, tout en assumant une expertise plus ciblée sur les enjeux des matérialités et des formes de représentations associées aux milieux habités (l'architecture vécue, perçue, conçue). À travers ses collaborations et des projets de recherche significatifs, l'unité est particulièrement bien ancrée dans son territoire régional.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité de recherche LIFAM, de création récente (2013), est l'unique unité de recherche de l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier. Elle est issue d'une transformation de la fédération Interdisciplinaire des laboratoires de l'ENSAM mise en place en 2009 et qui avait alors regroupé trois unités de recherche plus anciennes, créés respectivement en 1989 (Groupe de Recherche et Réalisation de Structures Légères pour l'architecture), 1995 (Architecture, Paysage, Patrimoine) et 1996 (Formes urbaines et développements durables), dont les thématiques portaient sur le paysage, le patrimoine, la morphologie structurale et urbaine, les structures légères ou encore l'environnement urbain. Ce regroupement avait pour ambition de doter la recherche en architecture à l'ENSAM d'une meilleure visibilité.

L'unité de recherche est localisée à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier et dispose de locaux dédiés (bureaux et salle de réunion collective).

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le LIFAM développe des collaborations à une échelle essentiellement locale et, de manière croissante, également internationale, qui l'inscrivent dans un nombre significatif de projets scientifiques de recherche dont elle est, pour certains, pilote. L'unité est également engagée dans des collaborations renforcées avec le laboratoire ART-Dev (Acteurs Ressources et Territoires dans le Développement de l'université de Montpellier Paul-Valéry UMPV), avec la Maison des sciences de l'homme, de même qu'elle a développé une collaboration nouvelle avec le Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Didactique, Éducation et Formation (Lirdef) et prend part à des projets de montage d'institut pluridisciplinaire comme Miranda (recherche-crédation) et Icares (santé globale). L'unité est très impliquée dans son territoire avec des collaborations scientifiques significatives avec la Métropole de Montpellier (POPSU Métropoles) ainsi que les territoires périphériques (POPSU Territoires / Lodève).

L'unité LIFAM est, par ailleurs, bien impliquée dans des coopérations pédagogiques et scientifiques avec l'École des Mines d'Alès et en étant rattachée à trois écoles doctorales : Langues, littératures, cultures et civilisations (ED58, UPMV), Territoires, temps, sociétés et développements (ED60, UPMV), et Information Structures Systèmes (ED166, Université de Montpellier). L'unité développe des collaborations réelles, quoique moins soutenues, avec d'autres unités de recherche en sciences de l'éducation comme le Laboratoire interdisciplinaire de recherche en didactique, éducation et formation (LIRDEF) ainsi qu'avec le monde socio-économique (carrières de Provence, par exemple). Elle est également bien insérée dans des réseaux pédagogiques et scientifiques des ENSA voire internationaux dont Ensa-éco (l'enseignement de la transition écologique en école d'architecture), HEnsA20 (Histoire de l'Enseignement de l'Architecture au 20^e siècle), ELSA (Enseigner Les Structures pour l'Architecture).

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	6
Maîtres de conférences et assimilés	11
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	17
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	8
Personnels non permanents d'appui à la recherche	0
Post-doctorants	0
Doctorants	8
Sous-total personnels non permanents en activité	16
Total personnels	33

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULÉ « AUTRES ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
ENSA Montpellier	16	0	0
Autres	1	0	0
Total personnels	17	0	0

AVIS GLOBAL

Le LIFAM se définit comme une unité de recherche en architecture fortement pluridisciplinaire et plurielle dans sa composition. Elle structure ses activités autour de trois axes de recherches : les Transitions (environnementale, écologique, démocratique, numérique), les Conforts/inconforts dans l'habitat, la ville et les territoires, et les Pédagogies en architecture. Ces trois axes sont confortés par deux orientations scientifiques portant davantage sur l'architecture : la matérialité des formes architecturales, urbaines et paysagères, les manières de les habiter, ainsi que les formes de représentations, de modélisation et conception au cœur des processus d'élaboration des formes architecturales et des milieux.

Le projet scientifique du LIFAM, qui s'est réaffirmé autour cette entrée commune par la pluridisciplinarité ainsi que le traitement des questions de transitions, a amené l'unité à déployer fortement ses recherches au niveau local, mais également à prendre part à des recherches à l'international, avec de véritables dynamiques de recherche-action. Au moment où les thématiques des transitions deviennent centrales, l'unité gagnerait à réfléchir au développement de collaborations à l'échelle nationale, avec un véritable positionnement en propre de l'unité tout en intensifiant cet ancrage territorial à travers des thèses Cifre, par exemple. Elle gagnerait

également à mieux expliciter cette entrée par la pluridisciplinarité, tant au niveau des compétences complémentaires des membres de l'équipe, que dans les collaborations menées avec d'autres unités de recherche, pour mieux affirmer sa spécificité.

L'attractivité de l'unité est réelle, avec un nombre constant de doctorants (onze sur le contrat écoulé) ainsi que par des demandes de rattachement en nombre plus modestes (deux membres invités de l'ENSAM sur les deux dernières années du contrat). L'unité s'est aussi ouverte à l'espace méditerranéen, ce qui pourrait la conduire à terme à accueillir des chercheurs extérieurs au niveau international (professeur invité). L'unité est, par ailleurs, impliquée dans des projets d'envergure en étant notamment lauréate d'appels ou partie prenante de quatre projets de l'Institut Miranda. Elle s'implique de manière significative dans des événements nombreux comme des colloques, congrès, ou rencontres régionales et locales, notamment à caractère de médiation scientifique. Autour de sa réorientation thématique sur les transitions, l'unité pourrait porter des événements fédérateurs de sa communauté voire de l'ENSAM, au-delà des événements déployés dans le cadre de certains de ses programmes de recherche.

Cependant, cette attractivité est fragilisée par un manque significatif de moyens humains en soutien à son fonctionnement régulier, que ce soit dans le bon suivi et l'accompagnement des programmes de recherche, qu'à la communication et la valorisation du laboratoire, malgré une réflexion en cours sur les services d'appui de l'Établissement public expérimental Université de Montpellier Paul-Valéry (UPMV EPE) dont l'ENSAM est établissement-composante, et qui ne s'est pas encore suffisamment concrétisée.

La production scientifique de l'unité est notable et de bon niveau. Elle s'est davantage internationalisée depuis la dernière évaluation, et pourrait se renforcer avec un nombre plus soutenu de productions de médiation scientifique et de science avec et pour la société. Par ailleurs, l'unité gagnerait à mettre en œuvre une politique plus systématique de formation à l'éthique de la recherche et à l'archivage.

L'unité dispose désormais d'un cadre formalisé de fonctionnement, très clairement énoncé dans un nouveau règlement intérieur confortant la nécessité d'une codirection, avec un conseil d'unité qui se réunit régulièrement, ainsi qu'à travers une animation régulière et soutenue notamment à destination des doctorants. Les axes thématiques du laboratoire, qui ne font pas l'objet de responsabilités identifiées, pourraient permettre de renforcer cette animation du collectif à travers des séminaires d'axe plus réguliers comme en témoigne le succès des Mardis du LIFAM. Néanmoins, le collectif bénéficie de la dynamique reconnue d'un séminaire annuel « Hors les murs », déterminant dans son fonctionnement et la vie d'un « commun » de l'unité.

L'unité LIFAM contribue au rayonnement de l'ENSAM, notamment par ses collaborations régulières avec les opérateurs publics, mais aussi privés, ce qui témoigne de la reconnaissance de ses différentes expertises, en particulier sur les transitions, mais aussi sur les questions de l'habitat, en histoire de la construction et des techniques de la construction, la question méditerranéenne et du confort pouvant également constituer des espaces scientifiques de redéploiement à des échelles nationales et internationales, et de collaborations fructueuses entre les sciences humaines et sociales, et les sciences et techniques.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

La précédente évaluation du LIFAM préconisait à l'unité de mener une véritable politique d'accueil de chercheurs, de réfléchir à l'opportunité d'une possible association avec une unité mixte de recherche (UMR), d'avoir une politique de publications plus équilibrée (entre publications dans des revues classées et diffusion vers la société) qui soit également destinée aux archives ouvertes, de s'engager dans des réponses à des appels à projet nationaux et internationaux tout en développant les relations avec le monde professionnel, et sur un plan interne, de reconstituer des bases constructives de dialogue avec les instances de l'école. Le travail déployé par le LIFAM sur la période écoulée a été conduit dans des conditions exceptionnellement difficiles, liées à la gouvernance interne de l'école, auxquelles l'unité a su faire face en consolidant son mode de fonctionnement interne par l'adoption d'un règlement intérieur, en se dotant d'une codirection et en apaisant les relations avec les instances. Dans le même temps, l'unité s'est investie avec succès dans des réponses à des appels à projet ambitieux régionaux et à dimension internationale (programmes : Miranda, HUT - Human at home project) tout en s'investissant dans des candidatures régulières à des appels à projets nationaux, pour le moment sans succès. La production scientifique est de bon niveau et se caractérise par un équilibre réel entre des publications internationales et un investissement soutenu dans les productions scientifiques à destination de la société (Fête de la science, Festival va savoir), d'échanges avec des interlocuteurs industriels et institutionnels (tables rondes) et la diffusion d'un fanzine au sein de l'ENSAM. La publication numérique dans des archives ouvertes a également été développée à travers le dépôt des productions scientifiques sur la plateforme HAL par la plupart des membres du laboratoire, cependant sans être systématisée. Le renforcement de la synergie et la collaboration scientifique entre les membres du LIFAM a été favorisé, depuis 2023, par le regroupement des chercheurs et des activités dans un espace attitré composé de cinq bureaux dont trois partagés et d'une salle commune. En complément aux recommandations, le LIFAM a restructuré et clarifié son organisation interne, en particulier par la refonte de son règlement intérieur visant notamment à prendre en compte la réforme du statut des enseignants-chercheurs des ENSA de 2018 et à clarifier les statuts des membres. L'amélioration du soutien administratif s'est concrétisée, en 2024, par le recrutement d'une personne partiellement affectée au soutien à la recherche, sur une opportunité dégagée par le succès d'une candidature à un appel à projet de recherche. Ce poste, financé par un programme de recherche prenant fin courant 2027, n'est toutefois pas pérenne. L'intégration à une UMR a fait l'objet d'une réflexion sur sa faisabilité. La perspective d'un rapprochement avec des UMR collaborant et en convergence avec le LIFAM est perçue comme stimulante, cependant, il n'y a pour l'instant aucune action en ce sens dans un contexte national, par ailleurs, très peu favorable à la création et au maintien d'UMR existantes. Le renforcement des liens avec le monde professionnel s'est concrétisé par le développement de projets de recherche appliqués en collaboration avec des acteurs industriels et des bureaux d'études. Les activités des chercheurs en maîtrise d'ouvrage, maîtrises d'œuvre et consultance sont aussi rendues plus visibles. Le rétablissement d'un dialogue constructif avec les instances de l'école s'est concrétisé, en 2023, par l'élection de treize membres du LIFAM dans les instances (CA, CFVE et CR), une représentation qui a été toutefois fragilisée par quatre démissions.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques, l'organisation et les ressources de l'unité

Le LIFAM, unique unité de l'ENSAM, inclut l'ensemble des champs disciplinaires existants au sein d'une ENSA, et mobilise une grande diversité disciplinaire de profils de chercheurs tant en interne qu'à l'extérieur de l'école. Les objectifs scientifiques sont clairement définis et structurés autour d'axes thématiques permettant des approches pluridisciplinaires et transdisciplinaires. Les axes thématiques historiques de l'unité évoluent avec la montée en puissance de questions portées par les programmes de recherche touchant aux transitions et posent la question de la continuité et du renouvellement de ces thématiques, d'une meilleure affirmation de celles-ci dont l'expertise semble reconnue par le monde institutionnel et socio-économique local, et sans doute au-delà, ainsi qu'en valorisant et structurant davantage les collaborations existantes avec d'autres UR et UMR de Montpellier. Le fort ancrage méditerranéen des thèmes de recherche favorise des collaborations avec des acteurs industriels et institutionnels locaux. L'unité s'est dotée d'une gouvernance lui permettant d'assurer ses activités : une codirection assurée par deux enseignants-chercheurs (maître de conférences et professeur) de l'école, un conseil d'unités qui se réunit tous les mois. L'unité s'est également dotée d'un site internet dont l'actualisation, aujourd'hui assurée sur la base du volontariat, reste conditionnée à l'attribution de ressources dédiées. Enfin, il est à relever que l'implication des membres dans les instances de l'école a progressé. L'unité bénéficie de locaux au sein de l'ENSAM dont

la superficie s'est toutefois réduite au profit d'un partage organisé par permanences entre enseignants-chercheurs et doctorants. L'unité gagnerait à engager une réflexion sur l'adaptation de ses locaux aux nouvelles pratiques de recherche ainsi qu'en soutien de la visibilité de ses interfaces avec la société.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à ses objectifs scientifiques, à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

3/ L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

4/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité LIFAM, unique laboratoire de l'ENSAM, rassemble les enseignants-chercheurs des six champs disciplinaires structurants en ENSA (STA, HCA, ATR, SHS, TPCA, VT). Cette diversité disciplinaire constitue un atout majeur pour aborder des enjeux scientifiques contemporains avec une approche à la fois pluridisciplinaire et transdisciplinaire. La composition de l'unité reflète une grande variété de profils, incluant des membres titulaires permanents de l'ENSAM, des chercheurs invités, des contractuels, des doctorants et post-doctorants, ainsi que des artistes en résidence. Cette diversité est enrichie par la présence de membres associés issus d'autres institutions (CNRS, universités) et par l'intégration de profils non académiques, comme des architectes praticiens, ce qui favorise un dialogue fécond entre recherche, enseignement et pratique professionnelle. L'unité a également mis en place un principe de codirection paritaire, représentant à la fois les sciences de l'ingénieur et les SHS, illustrant son engagement en faveur d'une recherche équilibrée et inclusive.

Le conseil du laboratoire, qui se réunit régulièrement, ainsi que l'organisation de séminaires pluriannuels, permettent d'associer l'ensemble des membres à l'élaboration de la stratégie scientifique, renforçant ainsi la cohésion et l'engagement collectif. Si aucun membre n'est responsable des axes thématiques, l'évolution de l'organisation du laboratoire a permis de clarifier les statuts des membres et d'impliquer plus largement les membres dans la stratégie scientifique. L'animation scientifique de l'unité repose sur une complémentarité de dispositifs : un séminaire doctoral qui se déroule très régulièrement, un séminaire de recherche plus épisodique à destination des chercheurs et un séminaire annuel dit « hors les murs ». L'articulation entre des responsabilités d'axes thématiques identifiées et un séminaire de recherche renforcé pourrait permettre de consolider cette animation scientifique.

Les objectifs scientifiques du LIFAM évoluent en fonction des enjeux sociétaux, notamment ceux liés aux transitions écologiques, numérique et industrielle. Les axes de recherche définis s'appuient sur un ancrage local fort. Les collaborations avec des acteurs institutionnels et industriels sont facilitées par cette proximité thématique et géographique, renforçant l'impact des travaux menés.

Sur le plan des ressources, l'unité bénéficie d'une dotation annuelle stable du ministère de la Culture (28 k€), ainsi que de fonds propres issus de contrats de recherche (en moyenne 63 k€/an hors thèses).

Le LIFAM a disposé de plusieurs contrats de recherche : au niveau européen, on note deux projets : 1/ une participation de l'unité au projet européen OEHM - Optimisation énergétique de l'habitat méditerranéen (incluant un contrat doctoral et financé par la région Occitanie / FEDER (2019-2023) pour une part de budget de 321 k€ (total 2 125 k€) et ; 2/ le projet HUT - Human At Home Project financé par la Région Occitanie / FEDER (2019-2023) incluant quatorze UR Occitanie et huit entreprises, pour un budget revenant au LIFAM de 85 k€ (total 1 012 k€). Dans le cadre du programme POPSU financé par le PUC, le LIFAM a porté le contrat POPSU Territoire-Lodève (2019-2021, 12 k€) et le contrat POPSU Métropole. La métropole et les autres (2019-2023, 30 k€ sur un total de 100 k€) et impliquant plusieurs laboratoires et universités occitans. Le Pavillon Test - Expérimentation-Mesure-Évaluation bio climatisme a été financé par la région Occitanie (2024-2026, 50 k€). Bien qu'il ne s'agissait pas d'un programme de recherche (innovation pédagogique), cette expérimentation, fédératrice au LIFAM, incluait une dimension recherche sur la pédagogie.

On relève encore deux contrats Cifre à 120 k€ chacun (Association Ateline, ville de Montaud avec le laboratoire ART-Dev). À cela, s'ajoutent des subventions ponctuelles du ministère de la Culture pour des publications et organisations de colloques à hauteur de 16 k€ sur la période évaluée et le projet FEEBAT (2019-2020) à 5 k€.

L'unité a accompagné onze thèses pour certaines financées grâce à des dispositifs variés (1 contrat doctoral, 2 Cifre, 1 convention Ademe, 1 contrat Miranda, 1 bourse étrangère), témoignant de sa capacité à mobiliser des partenariats diversifiés. Les locaux, proches de l'administration et situés à proximité de la Maison des Sciences de l'Homme (MSH), offrent un cadre propice aux échanges interdisciplinaires et à l'accueil d'un public élargi. On relève une HDR soutenue durant la période évaluée.

L'unité dispose également d'équipements et de plateformes partagés dans le cadre de projets de recherche, notamment un accès à l'atelier maquette de l'ENSAM pour mener des expérimentations à l'échelle 1. Ces ressources matérielles, combinées à une politique active d'intégration de nouveaux membres, contribuent à renforcer la dynamique scientifique et la visibilité du laboratoire.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité LIFAM doit relever plusieurs défis majeurs pour consolider son positionnement scientifique et les moyens de son organisation et de son ambition. Le nombre limité d'enseignants-chercheurs titulaires d'une Habilitation à Diriger des Recherches (HDR) constitue un frein significatif à sa capacité d'encadrement doctoral, limitant ainsi le développement de ses activités de recherche et la formation de jeunes chercheurs. Cette situation risque, à terme, notamment dans un contexte de transition démographique, de fragiliser la dynamique scientifique de l'unité et sa capacité à attirer des doctorants.

L'interdisciplinarité, bien qu'affichée comme une caractéristique centrale du laboratoire, peine à se traduire en une structuration claire et impactante. Si elle favorise des approches innovantes en interne, elle n'a pas encore permis de développer des coopérations internationales significatives, en raison notamment d'un ancrage thématique et géographique qui reste principalement local. Le statut de l'interdisciplinarité et de la pluridisciplinarité, bien que valorisé, n'est pas suffisamment structurant pour en faire un levier de rayonnement et de collaboration à plus grande échelle.

L'unité ne dispose pas d'ingénieur de recherche ou de personnel administratif dédié à la recherche sinon dans le cadre d'un mi-temps partagé avec un projet de recherche. L'Institut Miranda finance 1 ETP d'appui à la recherche avec pour mission de consolider et de développer la recherche au sein de l'ENSAM, 45% du poste étant fléché spécifiquement pour le soutien au LIFAM. Néanmoins ce support dépendant d'un projet de recherche n'en garantit pas la pérennité.

Il en résulte qu'un nombre important de tâches reposent sur l'engagement « bénévole » de l'équipe de direction ou de membres volontaires, ce qui nuit en réalité au fonctionnement quotidien de l'unité. Par exemple, la mise à jour insuffisante du site internet de l'unité limite toute stratégie de valorisation, ce qui est d'autant plus préjudiciable dans des circonstances où l'unité se voit reconnue comme une expertise locale en matière de transition écologique, notamment par son investissement dans des actions de médiation scientifique. La mise à disposition de ressources mutualisées dans le cadre de l'EPE UMPV notamment dans l'appui au montage de projets internationaux constitue un atout notable qui mériterait d'être approfondi en complément de supports plus pérennes.

Sur le plan des ressources financières, l'unité dépend principalement de sources de financement locales et ponctuelles, ce qui rend sa planification stratégique plus complexe et limite sa capacité à engager des projets ambitieux sur le long terme. Cette dépendance de financements souvent fragmentés peut également fragiliser la pérennité des actions engagées.

Les locaux dédiés à la recherche, bien qu'existants, sont sous-dimensionnés par rapport aux besoins réels de l'unité. Cette contrainte spatiale peut entraver le développement d'activités expérimentales ou collaboratives, et limite les possibilités d'accueil de nouveaux membres ou de partenariats externes.

Enfin, le soutien administratif dédié à la recherche reste insuffisant et fragilisé par l'absence de personnel pérenne et une culture administrative encore peu adaptée aux spécificités de la recherche. Cette situation complique la gestion des projets et peut ralentir la mise en œuvre des initiatives scientifiques. Par ailleurs, la participation de l'unité aux instances de l'école, bien qu'en cours de développement, reste encore fragile, ce qui peut limiter son rayonnement au sein de l'institution.

DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

Le LIFAM affiche une production scientifique quantitativement et qualitativement significative. Ces productions témoignent aussi d'une ambition de toucher différents publics, au sein de la communauté scientifique, mais également de la société civile. Sur le contrat qui s'achève, le bilan est notable : l'unité a publié 38 articles dont 36 dans des revues à comité de lecture (95 % des publications dans des revues, 10 dans des revues internationales en anglais principalement sur l'axe thématique du confort et de la modélisation STA), 34 ouvrages ou assimilés (2 directions d'ouvrages et 23 chapitres), confirmant une activité éditoriale solide et qui s'est par ailleurs internationalisée. L'unité est également très présente dans les congrès nationaux et internationaux avec près de 120 interventions en congrès, colloques et séminaires (dont 19 organisations de colloques et événements divers et 25 publications dans leurs actes). Parmi les supports de revues ACL visés, certains sont de très bonne qualité, notamment Construction and Building Materials (Elsevier), European Journal of Environmental and Civil Engineering (Taylor and Francis), Sustainability (MDPI), et IEEE Sensors Journal. On peut également mentionner comme périodiques choisis par l'unité : Communication et Management : la Revue internationale des sciences commerciales, la Revue des sciences sociales et humaines et Métropolitiques. L'unité témoigne d'un excellent ancrage dans la société et les publications à destination du grand public (émissions radio, vidéos, articles de presse) et a participé à la mise en place d'évènement de Science avec et pour la société (SAPS) telles que des expositions.

1/ L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

2/ Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.

3/ L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

4/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

La production scientifique du LIFAM se caractérise par une diversité notable, avec 36 articles publiés dans des revues à comité de lecture sur la période considérée, ainsi que par une participation active à des congrès, colloques et séminaires de recherche (parmi lesquels 25 articles ont été publiés dans des actes de conférences à comité de lecture). Par ailleurs, l'unité a dirigé deux ouvrages et contribué à 23 chapitres d'ouvrages, tout en développant une production destinée au grand public, comptabilisant 30 produits, dont dix-sept relevant spécifiquement des médiations scientifiques.

L'analyse de cette production, tant par son volume que par sa hiérarchisation, témoigne d'une production scientifique de bon niveau, marquée par une internationalisation croissante, comme en témoigne l'augmentation du nombre de collaborations internationales, passant de 84 à 120. On observe également une progression significative de la production scientifique, avec un doublement du nombre d'articles publiés, passant de dix-neuf à 38, dont 23 co-écrits. Par ailleurs, l'unité démontre une volonté de décroisement entre recherche académique et valorisation vers la société, illustrant un continuum entre production scientifique et vulgarisation. Le portfolio de l'unité atteste aussi un ancrage solide dans des partenariats territoriaux, notamment à travers des collaborations avec des structures telles que le GIP EPAU avec les programmes de recherche POPSU Métropole et Territoires. La mise en place de conventions a permis de clarifier les modalités de collaboration culturelle et scientifique entre les partenaires, les organismes de rattachement des membres associés et le LIFAM, consolidant à nouveau l'animation de la communauté (Université de Montpellier, ART-Dev, CAUE, Métropole, Ademe, Région Occitanie, etc.).

Parmi les supports de revues visés, certains sont de très bonne qualité, notamment Construction and Building Materials (Elsevier), European Journal of Environmental and Civil Engineering (Taylor and Francis), Sustainability (MDPI), et IEEE Sensors Journal. On peut également mentionner comme périodiques choisis par l'unité : Communication et Management : Revue internationale des sciences commerciales, Métropolitiques, et la Revue des sciences sociales et humaines.

L'unité anime et pilote sa communauté scientifique de manière renouvelée, à la suite d'un tournant organisationnel engagé en juillet 2021 avec la mise en place d'une direction conjointe et l'adoption d'un nouveau règlement intérieur, clarifiant le statut des membres. La révision du règlement intérieur du LIFAM a permis d'intégrer des enseignants invités de l'ENSAM, des enseignants TPCA et des chercheurs issus d'autres institutions ainsi que l'accueil de chercheurs étrangers. Le rapport d'auto-évaluation, consolidé lors de l'entretien, décrit une organisation structurée autour d'événements fédérateurs, réunissant les chercheurs soit de manière représentative au sein du conseil de laboratoire et de ses groupes de travail, soit de façon collégiale, lors d'assemblées générales ou d'autres événements. La communauté de l'unité de recherche s'articule ainsi autour d'objectifs et d'activités précis.

Les questions relatives aux axes scientifiques et à leur articulation avec la formation sont abordées lors d'un séminaire annuel « Hors les murs du LIFAM » ainsi qu'en assemblée générale. Les échanges interdisciplinaires sont renforcés collectivement à l'occasion de présentations scientifiques organisées dans le cadre de séminaires doctoraux mensuels, de séminaires de recherche (un à deux par an), des « Mardis du LIFAM » (mensuels) et de journées d'études doctorales.

Les membres du LIFAM s'inscrivent dans un continuum de formation à la recherche, marqué par la désignation de référents recherche-formation initiale, l'encadrement de stages de recherche, la co-écriture entre chercheurs et doctorants, et l'organisation de séminaires de recherche intégrés à la formation initiale.

L'unité ne revendique aucune activité scientifique traitant spécifiquement de l'éthique, de l'intégrité scientifique et de l'ouverture des savoirs. Cependant, comme en attestent différentes initiatives, le laboratoire refuse toute participation à des événements ou publications imposant des frais abusifs. Il privilégie les modèles éditoriaux vertueux en accès ouvert et les revues à comité de lecture. Il soutient également les publications internes, afin de renforcer la qualité et la transparence de ses travaux. L'unité a également ouvert l'accès à ses fonds documentaires anciens, spécialisés dans les structures légères, aux doctorants et à certains partenaires académiques. Bien que cette dernière démarche reste limitée, elle marque une première étape vers une culture de la science ouverte.

Lors de l'entretien, il est apparu que les enjeux éthiques, notamment ceux liés à l'encadrement doctoral, constituent pour le laboratoire un chantier prioritaire à développer, qui serait susceptible de s'étendre plus largement.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité se distingue par une production scientifique de qualité, mais celle-ci repose sur un nombre restreint de membres. Une part importante des publications est en effet portée par un petit groupe, composé principalement de doctorants et d'enseignants-chercheurs, dont certains sont proches de la retraite. Bien que la production scientifique des doctorants soit réelle, elle reste concentrée sur un petit nombre d'entre eux. Cette concentration soulève des questions quant à la pérennité et l'équilibre de la production à moyen terme.

L'animation et le pilotage de la communauté, bien qu'actifs et dynamiques, se heurtent à un manque de reconnaissance institutionnelle au sein de l'ENSAM. Malgré, une dynamique interne indéniable, une visibilité et capacité de conviction de l'unité auprès d'acteurs académiques et partenaires institutionnels locaux et internationaux, l'unité ne parvient pas à susciter une adhésion large des enseignants-chercheurs de l'école.

Ce déficit de légitimité tend à fragiliser le lien entre les enjeux internes du LIFAM (notamment autour de ses axes scientifiques) et les orientations stratégiques de l'ENSAM.

Les enjeux structurants — qu'ils soient scientifiques, budgétaires, liés à l'articulation entre enseignement et recherche, ou encore au déploiement de la science ouverte — nécessitent une infrastructure et des moyens mutualisés. Pourtant, ils peinent à trouver un espace et un temps institutionnel pour être abordés de manière constructive au sein de l'ENSAM. Cette absence de cadre adapté affecte la motivation des membres à s'investir dans l'animation et le pilotage de l'unité.

Le LIFAM affiche une volonté claire d'amélioration continue. Cependant, ses pratiques en matière d'éthique de la recherche et de science ouverte restent à consolider. Les protocoles relatifs à l'intégrité scientifique, à la traçabilité des données et à la reproductibilité des résultats, ne sont pas encore formalisés. Pour y remédier, il serait nécessaire de renforcer la formation des membres, en particulier celle des jeunes chercheurs et des invités, afin de garantir une maîtrise transversale des méthodes scientifiques et des exigences d'intégrité.

La mise en œuvre de la science ouverte, bien qu'amorcée, reste incomplète. Le site internet n'est pas relié à une plateforme de stockage et la collection HAL du LIFAM ne référence qu'une partie restreinte des productions : sur 146 notices déposées sur HAL seulement 48 donnent accès à des documents téléchargeables. Cette situation limite la visibilité et l'accessibilité des travaux.

Enfin, la charge administrative liée à ces différents enjeux, dans un contexte de soutien désiré par la direction de l'ENSAM et du LIFAM, mais dans les faits, limité, risque de décourager l'engagement des membres, en particulier celui des jeunes chercheurs et des invités, et d'affecter la cohésion du laboratoire.

DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Le LIFAM s'efforce, par le caractère pluridisciplinaire de son équipe et de ses travaux de recherche, d'entretenir voire renforcer une présence reconnue dans la société, en participant à de nombreux événements et être ainsi au plus proche des acteurs du monde politique, culturel, professionnel et économique. L'unité s'investit ainsi dans la médiation scientifique bénéficiant de l'attractivité de ses thématiques. Elle a une conscience prégnante des potentialités de valorisation de ses résultats qui s'adressent à différents interlocuteurs dans de nombreux domaines liés à l'environnement, l'écologie, l'énergie, et l'habitat. Néanmoins, une stratégie globale d'insertion de ses activités de recherche dans la société permettrait d'identifier et rendre plus visibles les capacités du laboratoire à développer des outils et méthodes utilisables par les acteurs dans des domaines non-académiques. L'unité met en œuvre des pratiques soutenues de dialogue avec le monde social, culturel et économique, mais trop souvent liées à des initiatives individuelles et qui restent peu fédérées, malgré un important potentiel.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.

2/ L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité de recherche dispose d'une expertise historiquement reconnue dans le domaine de l'habitat et du confort, ainsi que, de manière croissante, sur les enjeux des transitions. La qualité et la diversité des interactions entretenues par l'unité témoignent d'une volonté d'ancrer ses activités de recherche dans les enjeux contemporains, qu'ils soient économiques, sociaux, culturels ou environnementaux. Les interactions avec les collectivités locales s'établissent principalement dans le cadre des projets de recherche (POPSU Métropole et POPSU Territoire) ou de doctorat (convention Cifre), ou par le biais de conventions comme dans le cadre du Laboratoire des Transitions (Plan Habitat Durable de la région Occitanie) qui a permis de proposer des ateliers étudiants. Des collaborations avec les acteurs professionnels et opérationnels interviennent soit dans le cadre de recherche appliquées et recherches-actions, ou encore lors de rencontres avec le monde institutionnel et professionnel (tables rondes). L'appui aux politiques publiques est réalisé par le biais d'outils d'évaluation, de temps de restitution lors de colloques, de rencontres ou par l'intermédiaire de rapports écrits.

L'unité développe aussi une activité significative de recherche en lien avec des commandes appliquées comme dans le cadre du projet HUT autour de l'habitat intelligent. Elle participe au développement de produits et de services, notamment dans le cadre des activités de recherche de l'axe thématique « pédagogies en architecture » qui s'inscrivent dans un continuum scientifique et technologique cohérent, favorisant la transformation des résultats de recherche en applications concrètes à travers des systèmes d'enseignement en ligne (MOOC Structure en Architecture) ainsi que des ateliers de manipulation de rencontre transdisciplinaires organisées par le LIFAM (« Sensibilisation à l'architecture et à la construction en terre crue ») et lors d'événements ciblés grand public lors de Fêtes de la science (par exemple : « Une cathédrale gothique : comment ça tient », « comment tiennent les grands stades »). Ce fort continuum pourrait être déployé à l'échelle des autres thématiques du laboratoire. L'unité s'investit dans d'autres produits et services significatifs, comme un démonstrateur pédagogique bioclimatique (avec la région Occitanie) ou par une présence active d'expertise au sein de comités techniques comme Envirobat BDM.

L'unité est impliquée dans les débats publics territoriaux, notamment à travers les programmes POPSU qui témoignent de son expertise reconnue aux côtés des unités de recherche associées. Le LIFAM est aussi régulièrement sollicité pour des interventions dans des événements de diffusion scientifique – l'unité a notamment participé à la Fête de la science, avec une mobilisation fortement pluridisciplinaire, ce qui a permis d'atteindre un large public. L'unité s'investit ainsi dans les activités de médiation scientifique (19

médiation, cinq participations à des émissions radio, TV ou presse écrite, sept participations à des événements et débats sciences et société). Les présentations des recherches dans ce cadre font souvent l'objet de prolongations par des expositions à destination d'étudiants, lycéens, personnels administratif et enseignant. Ce continuum permet la diffusion des connaissances à de multiples échelles locales.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le comité souligne l'importance de l'ancrage territorial de l'unité et des liens étroits qu'elle entretient avec le monde culturel, économique et social. Le comité constate, cependant, que ces liens forts ne font pas véritablement l'objet d'une démarche ou d'une approche spécifique formalisée par le laboratoire, par exemple, à travers la mise en place d'un groupe de travail dédié. A défaut, les approches en matière de science avec et pour la société ou encore des sciences participatives, restent parcellaires voire liées à des démarches individuelles. L'unité ne semble pas exploiter tout le potentiel des outils d'évaluation des politiques publiques qu'elle contribue à développer (cartographie des risques littoraux, recherche-action).

Par ailleurs, hormis un ensemble de productions portant sur la pédagogie, ainsi qu'un investissement soutenu sur des manifestations phares comme la Fête de la Science en 2022 ou les visites conférences en 2021 et 2022, le développement de productions en direction du monde culturel, économique et social reste limité à des actions ciblées discontinues (comme le développement d'outils lié à une recherche ou les séminaires territoriaux de la plateforme POPSU), et qui ne sont pas détaillées sur leurs objectifs. Le comité souligne que l'investissement dans le partage des connaissances à destination du grand public montre ses limites du fait que l'unité ne dispose pas de personnel dédié à la communication et à la médiation scientifique, reportant cette tâche sur les enseignants-chercheurs. Le temps nécessaire à ces activités est pris au détriment des recherches elles-mêmes.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

L'unité de recherche LIFAM, avec quinze ans d'existence, est née d'une fédération de structures de recherches en architecture dont les thématiques portaient sur des axes variés comme les processus de conception, l'histoire, le paysage et le patrimoine, les formes urbaines, le développement durable, les structures légères. Historiquement, l'unité s'est mise en place autour d'un axe de recherche portant sur les structures, les expérimentations constructives. L'unité a progressivement fait de la pluridisciplinarité son socle commun de méthodes et d'objets. Initialement, cette pluridisciplinarité a été conçue comme une modalité de travail qui s'imposait en raison de l'injonction au regroupement en un laboratoire unique de l'ENSAM. Au cours de la période évaluée, l'unité a su affirmer et revendiquer cette pluridisciplinarité comme signature de sa dynamique collective de recherche, en l'articulant autour de trois thématiques : 1/ les transitions (écologique, démographique ou encore numériques) ; 2/ les dimensions du confort dans l'habitat, la ville et les territoires ; et 3/ les pédagogies en architecture. Cette identité de recherche autour de la pluridisciplinarité de la recherche en architecture constitue la base de référence actuelle de l'unité, bien qu'ait été explorée au cours du contrat qui s'achève, une organisation autour de sous-unités de recherches davantage thématiques, une exploration qui n'a toutefois pas pu aboutir au regard de la taille encore modeste de l'unité de recherche. Le LIFAM agrège un grand nombre de recherches sur des objets très différents, dont une part significative est menée dans le cadre de partenariats internationaux de recherche (Miranda, FEDER) ainsi qu'à travers des recherches majoritairement appliquées, menées dans un cadre local, de recherche-action ou de sciences avec et pour la société, témoignant d'une véritable reconnaissance de cette expertise pluridisciplinaire. Aujourd'hui, l'unité travaille des formes d'interdisciplinarité, soit par des programmes de recherche et dans ce cas relevant davantage de formes assumées d'interdisciplinarité, soit par le co-encadrement de thèses, soit à travers des objets de recherche où cette interdisciplinarité s'impose par nécessité (l'urbain, les transitions territoriales), soit encore dans ses interfaces avec la pédagogie autour de notions articulatoires comme l'inconfort. Au moment où l'unité se retrouve impliquée (voire porteuse) dans des projets de recherche majeurs qui la conduisent à s'écarter parfois un peu des axes thématiques qu'elle a définis au préalable, une consolidation d'une approche collective explicitée de l'interdisciplinarité et de la pluridisciplinarité serait nécessaire pour l'unité, pas uniquement face aux risques d'hétérogénéité voire de dispersion thématique, mais aussi pour mieux concevoir le rôle de la recherche en architecture en collaboration avec d'autres disciplines et ses apports, ce que la diversité des origines disciplinaires constitutives de l'équipe rendrait possible de manière singulièrement originale. Elle pourrait aussi permettre un redéploiement encore plus cohérent des dispositifs mis en place au sein de l'unité (hors les murs, fanzine) et au service de l'animation de cette réflexion sur l'interdisciplinarité.

Le déploiement de l'unité a été limité – et le reste parfois encore – pour des raisons différentes, mais complémentaires. La première tient à la petite taille de l'équipe et à son recouvrement que très partiel des enseignants-chercheurs de l'ENSAM, dans un contexte, par ailleurs, de transition démographique impactant directement ses capacités d'encadrement doctoral, par exemple.

Par ailleurs, les difficultés liées à la situation de la gouvernance de l'ENSAM ont d'abord eu des impacts significatifs sur le fonctionnement de l'unité, autant dans ses relations avec les instances de l'école dans lesquelles l'unité reste relativement peu impliquée, voire reconnue, qu'avec la pédagogie dont elle est restée à l'écart de la réforme des domaines d'études et de leur articulation à des axes thématiques de recherche. La reconnaissance de l'unité au sein de la communauté de l'établissement reste encore à construire, parfois même physiquement au sein de locaux qui ont été amenés à se réorganiser, notamment en repensant, par exemple, les complémentarités recherche/pédagogie ou recherche/administration. Si ces difficultés semblent désormais dépassées, comme le confirment les entretiens que le comité a pu avoir, l'unité s'est par ailleurs engagée dans des collaborations multiples avec d'autres établissements et unités de recherche, notamment sur le territoire montpellierain, et qui se traduisent notamment à travers des co-encadrements de doctorats. Malgré la reconnaissance des compétences thématiques et pluridisciplinaires de l'unité qui est désormais bien identifiée sur son territoire, voire au-delà pour son expertise sur les transitions, ces collaborations inter-établissements n'atteignent pas tout leur potentiel de développement notamment en raison de la prudence avec laquelle l'unité observe les transformations locales de la structuration de l'enseignement supérieur et de la recherche, et s'y positionne avec une certaine réserve dans le cadre de la création des EPE.

Aujourd'hui, au moment où les enjeux des transitions s'affirment comme à la fois centraux et nécessairement pluriels, la trajectoire prévisible du LIFAM apparaît bien comme celle de la confirmation de son positionnement pluridisciplinaire et interdisciplinaire, mieux explicité, outillé, et rendu visible, ainsi qu'ancrée dans la relation entre pédagogie et recherche, et qui doit pouvoir lui permettre d'appuyer son rayonnement scientifique. Cette trajectoire est toutefois conditionnée à une clarification et une consolidation des missions d'appui à la recherche aujourd'hui très fragiles, à une appropriation collective et partagée des enjeux de la recherche, permettant à la direction autant qu'à ses membres de se concentrer sur ce qui relève de leur statut davantage que des tâches administratives et d'intérêt commun.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Le comité d'experts recommande au LIFAM :

- de développer une réflexion, un environnement voire un accompagnement favorable à la soutenance d'Habilitations à Diriger des Recherches, dans une situation en tension démographique ;
- de généraliser des approches impliquant une confrontation plus régulière avec des recherches internationales, au-delà de l'ancrage méditerranéen ;
- d'établir un bilan régulier, questionné / partagé des apports et méthodes de l'interdisciplinarité pour la valoriser, au-delà des projets engagés, pour appuyer et généraliser sa mise en œuvre.

Le comité recommande par ailleurs au LIFAM :

- de diversifier les supports de ressources propres (contrats de recherches) en intensifiant les réponses à des appels à projets à toutes les échelles nationales, régionales et internationales, et en s'appuyant pour cela sur un accompagnement administratif dédié ainsi que d'une gestion des ressources financières ;
- de mener une réflexion sur les meilleures articulations de l'usage des locaux au sein de l'établissement ;
- d'identifier des ressources pérennes et complémentaires pour l'appui à la recherche.

Enfin, le comité recommande également au LIFAM :

- d'accompagner les membres titulaires invités dans leur formation à la recherche, en les incitant également à s'inscrire en thèse ;
- de consolider l'implication des membres de l'unité dans les instances de l'école et y faire entendre les enjeux de la recherche.

En particulier, le comité recommande une attention particulière aux moyens dédiés au soutien administratif à la recherche et de mener une réflexion sur les conditions de pérennisation de ces supports aujourd'hui fragiles.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Le comité recommande au LIFAM :

- d'encourager la publication scientifique des doctorants et des membres de l'unité et mieux valoriser les formats moins académiques ;
- d'intensifier les articulations entre la recherche et la pédagogie, en dialoguant davantage avec les enseignants-praticiens et les autres communautés académiques (université, EPE) ;
- de sensibiliser et impliquer davantage les membres de l'unité sur les problématiques d'intégrité scientifique et leurs évolutions (usage de l'IA) ;
- de mettre en œuvre des dispositifs d'accès à la recherche de l'unité (site internet, carnet de laboratoire, procédure d'archivage).

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Le comité recommande au LIFAM de formaliser une approche plus explicite en matière de médiation scientifique qui permettrait d'identifier et de rendre plus visible les capacités effectives du laboratoire à développer des outils et méthodes utilisables par les acteurs dans des domaines non académiques dans un contexte local voire international.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 8 décembre 2025 à 8h30

Fin : 8 décembre 2025 à 18h00

Entretiens réalisés en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08h30 - 08h50	Réunion à huis clos du comité d'experts en présence de la conseillère scientifique du Hcéres
08h50 - 09h00	Vérification avec l'unité du bon fonctionnement des dispositifs techniques pour visioconférence
09h00 - 09h40	Entretien à huis clos avec la direction actuelle de l'unité
09h45 - 11h15	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants et les post-docs, ainsi que les personnels d'appui à la recherche 09h45 - 10h00 : Exposé liminaire par la direction de l'unité 10h00 - 11h15 : Discussion avec tous à partir des questions du comité
11h15 - 11h30	Pause
11h30 - 12h15	Entretien à huis clos avec les tutelles de l'unité (direction de l'ENSA Montpellier, cheffe du BER/MC)
12h15 - 13h30	Déjeuner du comité
13h30 - 14h30	Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires (sans associés ni émérites ni membres de la direction)
14h30 - 15h30	Entretien à huis clos avec les doctorants et post-doctorants
15h30 - 16h00	Pause / réunion du comité
16h00 - 17h00	Entretien à huis clos avec la direction actuelle et future de l'unité
17h30 - 18h00	Réunion à huis clos du comité d'experts en présence de la conseillère scientifique du Hcéres

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

L'établissement responsable du dépôt, également responsable de la coordination de la réponse pour l'ensemble des tutelles de l'unité de recherche, n'a pas déposé d'observations de portée générale.

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



2 place Maurice Quentin
75001 Paris, France

